



L'amour sans mots

Hiromi KAWAKAMI
Un roman subtil sur le lien incestueux entre un frère et une sœur.

Après la mort de leurs parents, ils sont revenus vivre dans leur maison d'enfance. Frère et sœur, Miyako et Ryô ont cherché les parfums oubliés, le vieux tic-tac des horloges, le crissement des feuilles dans le jardin, les siestes après la piscine, le pétilllement des bouteilles de soda qu'on ouvre brusquement. Tous deux célibataires, ils dissimulent derrière des phrases quotidiennes et des gestes d'une tendre banalité un passé qui ne fut pas si rose : le décès de la mère, le secret sur leur bâtardise, la peur de mourir dans un attentat. Ils s'appliquent à recomposer les voix des absents, à re-

trouver la douceur d'une peau fraîche qui roule sous les doigts.

Hiromi Kawakami sait avec une sobriété poétique approcher les mystères du désir. Miyako et Ryô se sont aimés, ils s'aiment encore et, qu'importe le temps qui passe et la méfiance des proches, ils n'en ont pas fini avec les caresses et le plaisir. Comme dans son chef-d'œuvre, *Les Années douces*, la romancière décrit les regards qui se cherchent et les corps en symbiose. Elle murmure des phrases apaisantes. Tantôt solaire, tantôt grave, l'auteure accompagne les jours qui défilent et tisse des liens qui ne se déferont jamais. Ce livre magnétique a la beauté d'un paysage dont on ne distingue pas tous les détails de prime abord. Doucement, les lèvres de Miyako et de Ryô se rapprochent, peut-être pour avoir moins peur et parce que les sentiments ont droit à l'éternité. **Christine Ferniot**



★★★
Soudain, j'ai entendu la voix de l'eau (Suisei)
par **Hiromi Kawakami**,
traduit du japonais
par Elisabeth
Suetsugu, 216 p.,
Editions Philippe
Picquier, 18,50 €